

Budget primitif 2014

Intervention de Michel GUINIOT Au nom du groupe Front National

Monsieur le Président, Monsieur le Président du CESER, mes Chers Collègues

Ayant passé l'âge de croire au père Noël, je n'attendais pas grand-chose en matière d'évolution des différentes politiques programmées dans votre projet de budget, que pourrait apporter cette semaine de débats budgétaires.

J'ai eu une légère lueur d'espoir lorsque je vous ai entendu lundi matin dire, je cite :
« Les échanges entre l'Etat Français et la Commission européenne ne sont toutefois pas complètement achevés. Nous devons donc attendre le mois de septembre pour pouvoir réunir les premiers comités d'engagement de fonds européens, dans le meilleur des cas ».

Et plus loin au sujet de la décentralisation :

« Lorsqu'il s'agit de réformer notre organisation territoriale les débats parlementaires sont riches en rebondissement, pour ne pas dire difficiles à suivre ».

Je me suis dit qu'en étudiant vos documents budgétaires, nous allions peut-être constater un changement, pour maintenant, de vos politiques tellement décalées face à la réalité.

Mes espoirs ont été vite douchés !

Le dépôt d'amendements n'est plus d'aucune utilité puisque tout est ficelé, cadencé, verrouillé jusqu'à la moindre virgule et que ne voulez jamais rien prendre en compte de ce qui provient des oppositions qui peuvent avoir de bonnes idées et de bonnes propositions constructives, comme celles qui ont été faites par les élus du groupe Front National.

C'est d'ailleurs pourquoi, je suis personnellement resté beaucoup plus silencieux que d'habitude car contrairement à ce que j'ai relevé plus haut dans vos propos, nos débats ici ne risquent pas d'être riches en rebondissement, mais sont complètement stériles parce que vous êtes en train de vous IANOUKOVITCHISER, de vous Staliniser, de vous Castrotiser.

L'appellation de Tsar de Clermont ou de leader Maximo de Picardie vous sera, peut-être, un jour attribuée.

L'an dernier, je vous disais que vous nous présentiez un budget artificiellement gonflé, un budget d'enfumage, d'affichage, de communication, d'annonces, de propagande, d'intoxication.

Je vous le redis cette année, car c'est encore plus vrai et justifié.

Il ne sert à rien de vous demander de modifier quelques lignes budgétaires par ici, par là :

- coopération internationale ou agence de voyage
- Emplois artificiels d'avenir bouché
- Politique culturelle gauche-reutero-bobo-bonobo,
- Subventions politiquement orientées
- Sensibilisation à la citoyenneté surtout pas nationale,
- Voies vertes et véloroutes inutiles
- Budget santé en mauvaise santé
- Et toutes vos autres lubies qui coûtent si cher aux contribuables de Picardie.

Votre copie est entièrement à revoir, afin qu'elle tienne compte de la situation gravissime dans laquelle est plongée la Picardie, mais aussi tout le pays et que les élites socialistes ne semblent pas voir.

Le 29 novembre dernier, lors du débat des orientations budgétaires, je vous disais que la gauche lorsqu'elle est au pouvoir se coupe du peuple, ne parle plus la même langue que le peuple, c'est encore plus juste lorsque l'on a pris connaissance de ce nouveau budget.

A la 12^{ème} ligne de votre intervention de lundi vous évoquiez les écoles de la 2^{ème} chance.

Pour la Picardie et dans le seul intérêt des Picards nous devrions peut-être vous permettre d'en bénéficier.